

Le ciné-club du Camarade propose

La pause syndicale

Projections autour du syndicalisme



Mercredi 17 Janvier à 19h30

F.I.S.T

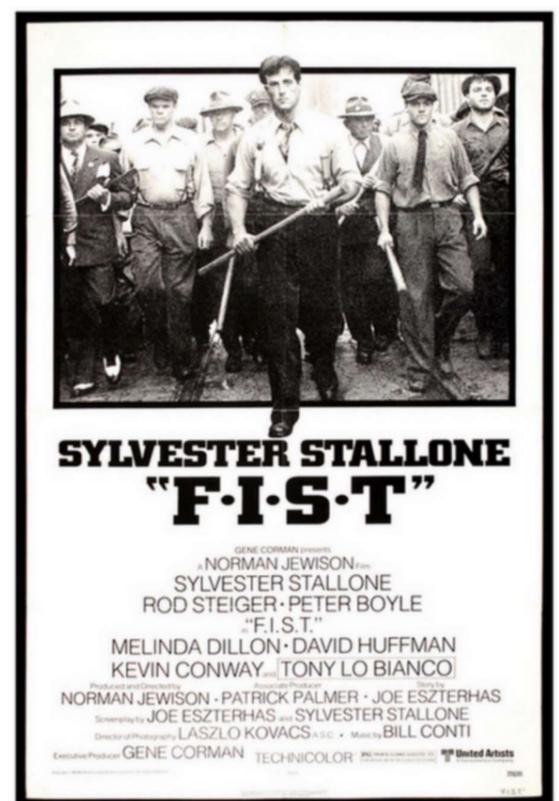
de Norman Jewison

1978 - 145 min.

L'histoire débute à Cleveland en 1937. Johnny Kovak (Sylvester Stallone) et Abe Belkin (David Huffman) sont licenciés au lendemain d'un conflit sur leur lieu de travail dans lequel le premier prit une place de meneur. Dans la dech' et sans emploi, ils sont approchés par un syndicaliste de la Fédération des Camionneurs (Federation of Interstate Truckers ou F.I.S.T.) qui n'avait pas manqué de remarquer la grande gueule de Kovak durant la grève.

Il les embauche alors comme recruteurs pour le syndicat. D'adhésions en grèves, de collaboration avec la mafia en négociation à la table des patrons, le scénario retrace son ascension au sein de la bureaucratie syndicale et fait défiler trente ans au cœur du XXème siècle américain.

F.I.S.T est librement adapté de la vie de Jimmy Hofa, célèbre dirigeant syndical américain connu pour sa condamnation liée au blanchiment de fonds de la mafia, ainsi que pour sa mystérieuse disparition en juillet 1975. Le film en lui même ne se fait pas l'écho d'un discours révolutionnaire. Loin de là, il nous fait une description d'une classe ouvrière américaine matée par le clientélisme, dont l'humour est aussi léger qu'une palette de bière. Il n'en est pas moins un film frissonnant, qui peut participer à l'appréhension des rôles et des fonctions du syndicat montré comme un espace de lutte potentiel, mais aussi et surtout comme une bureaucratie participant à la cogestion du travail.



Mercredi 31 Janvier à 19h30

La Classe Ouvrière

Va au Paradis

de Elio Petri

1971 - 125 min.

Ludovico « Lulu » Massa (Gian Maria Volonte) est le stakhanoviste de la boîte. Il travaille à la pièce dans une usine en pleine restructuration dont il est l'ouvrier modèle, celui qui servira de référence aux cadres pour imposer des cadences infernales. En bref celui à qui la direction met dans le dos les tapes que nous verrions bien dans sa gueule. Mais à force de jouer les cadors ce dernier perd un doigt dans une machine. Une grève éclate alors, l'amenant à tout remettre en question : le Travail, la Discipline mais aussi les syndicats trop timorés, ce qui le fera se rapprocher de ces gauchistes braillant à l'entrée de l'usine : « Ouvriers ! Ce matin le soleil ne s'est pas levé pour vous ! ».

Sans être une apologie de l'Autonomie Ouvrière, dont le film est aussi critique, La Classe Ouvrière va au Paradis est un film dense et mythique, qui met en scène la vie et la lutte dans une usine, au sein de laquelle éclate un conflit porteur de l'opposition entre syndicats et autonomie, entre volonté réformiste et départ « à l'assaut du ciel ».



Projection - Popcorn - Discussion Au

CAMARADE

54 Bld Déodat de Séverac
Toulouse

camarade.noblogs.org
camarade@riseup.net